

Personnages : Richard, 23 ans - la tante de Richard, la quarantaine - Boris, 30 ans, Conseiller communautaire - le prestataire de santé.
Les personnages figurant dans ce photoroman sont des acteurs qui ont accepté de prêter leur image dans le cadre de la lutte contre le VIH/sida.

Depuis le décès de ses parents, il y a de cela 20 ans, Richard, aujourd'hui, 23 ans, vit chez sa tante, qui reste son unique famille. Il est en 2^{ème} année de BTS Communication. Sa tante le soupçonne d'être gay : certains de leurs voisins lui mettent la puce à l'oreille.



(1) T'affairer : te rapporter les commérages



Tante Akissi décide d'observer Richard et de mener sa petite enquête.

Quand Richard rentre ce soir-là et entre dans la douche, sa tante s'empare de son portable et fouille dans sa messagerie. Elle tombe sur plusieurs messages signés : « Ton chéri bien-aimé. Bisous. Michel » ou « Ton mari ».



Dès que Richard sort de la douche, sa tante brandit le portable devant lui.

Or donc, tu es pédé ! Hein Richard ! C'est comme cela qu'on t'a élevé ?



Mais tantie...

Il n'y a pas de mais. Tout le quartier parle de ça. Je suis la dernière informée.

Tu n'as pas pitié de toi-même quoi !

Tantie, laisse-moi t'expliquer au moins!



Il n'y a rien à expliquer. Je viens de trouver des messages que ton mari t'a envoyés dans ton portable. Tout est clair.



Pour l'honneur de ma fille et la bonne éducation de mon fils, tu ne peux plus vivre sous le même toit que nous à partir de cette nuit.

Tante Akissi ramasse les affaires de Richard, les jette dehors et referme la porte de sa maison.



Allez ouste, va faire ta sorcellerie ailleurs. C'est pas chez moi, ici.

Richard est debout devant ses affaires, pensif. Il pleure. Il se retrouve sans famille, sans abri et sans le sou, du jour au lendemain.



Hé Dieu ! A cause de mon orientation sexuelle, la seule famille qui me reste, m'a jeté dehors. Qu'est-ce que je vais devenir maintenant ?

Richard, en pleurs, appelle Boris, un ami gay, Conseiller communautaire dans une ONG. Ils s'étaient rencontré chez des amis au cours d'une bouffe-party et s'étaient découvert des centres d'intérêt commun :



Bonsoir Boris.



Bonsoir Richard. Que se passe-t-il ? Je suis déjà couché. Il est près de minuit.



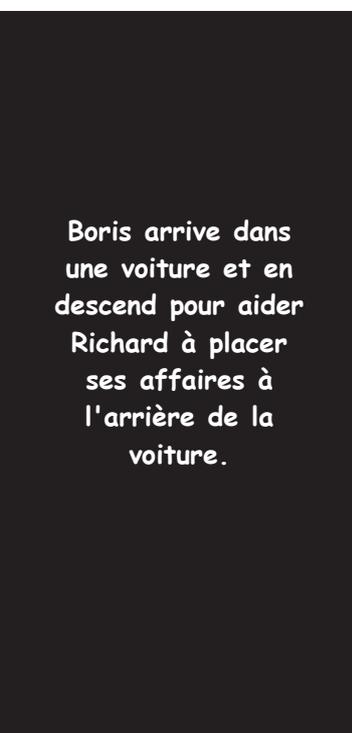
Boris, j'ai des problèmes ; ma tante m'a chassé de chez elle en pleine nuit et je ne sais où aller. Aide-moi s'il te plaît, Boris. Sinon, je suis foutu.



Ho là, c'est sérieux. Attends-moi devant chez toi, je viens te chercher.



Merci beaucoup, Boris.



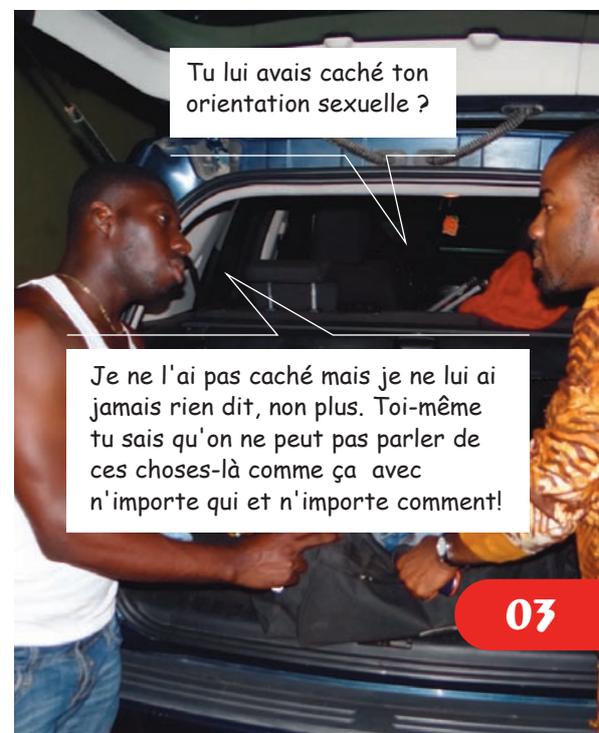
Boris arrive dans une voiture et en descend pour aider Richard à placer ses affaires à l'arrière de la voiture.



Dis-donc Richard, qu'est-ce que la tantie a eu ? Vous avez fait des histoires ?

Non. Elle dit que je suis branché⁽²⁾. Elle ne compose pas avec eux. Il faut que je parte. Elle n'a même pas considéré le fait que je suis en année d'examen.

(2) Branché : homosexuel



Tu lui avais caché ton orientation sexuelle ?

Je ne l'ai pas caché mais je ne lui ai jamais rien dit, non plus. Toi-même tu sais qu'on ne peut pas parler de ces choses-là comme ça avec n'importe qui et n'importe comment!

Bon, laisse tomber tout ça. Je vais t'héberger, y a pas de souci. Tu pourras même continuer tes études.

Que Dieu te bénisse, mon pote.

Dès le lendemain, Boris présente Richard à l'ONG où il travaille.

Bonjour, bonjour. Je vous présente Richard. Il fait partie de notre communauté et maintenant, je voudrais qu'il intègre notre ONG pour participer aux activités communautaires.

Bienvenue parmi nous Richard ! Moi, c'est Guy, Guyzo pour les intimes.

Akwaba Richard. Moi, c'est Adams. Tu auras l'occasion de connaître tout le monde. Viens déjà que je t'explique comment on bosse ici.

Merci Adams. J'arrive.

Richard est introduit dans les activités communautaires. Parallèlement à ses activités dans l'ONG, il obtient son BTS en Communication.

A l'ONG, il reçoit une aide morale ainsi que des gels et des préservatifs gratuitement.

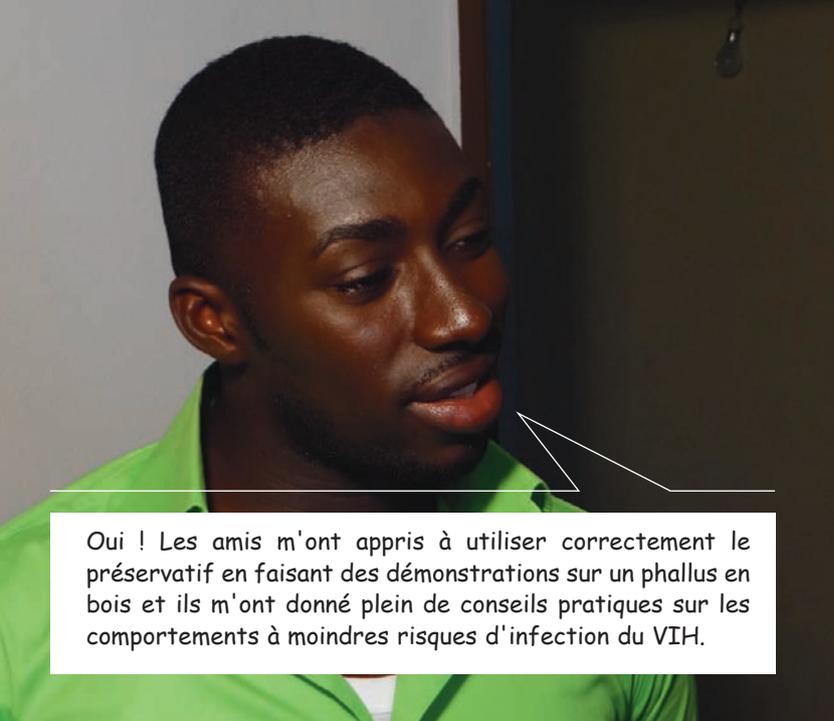
Si tu as besoin de quoi que ce soit, fais-moi signe Richard, ne te gêne surtout pas. Au fait, tiens, j'ai des gels et des préservatifs pour toi.

Sans payer ?

C'est gratuit ici.

C'est super ça ! En plus, les membres de l'ONG sont tellement gentils et tellement disponibles !

J'espère que tu apprends beaucoup.



Sans oublier ce qu'on doit faire aussi pour se mettre bien à l'aise, j'espère.



Bien sûr.

Oui ! Les amis m'ont appris à utiliser correctement le préservatif en faisant des démonstrations sur un phallus en bois et ils m'ont donné plein de conseils pratiques sur les comportements à moindres risques d'infection du VIH.



Plus sérieusement, c'est ce genre de conseils que tu vas devoir donner dans la communauté pour te rendre utile à ton tour.



J'ai bien compris. Mais en plus de pouvoir me rendre utile dans la communauté, j'aimerais chercher un emploi dans la communication. Je ne vais pas rester éternellement chez toi !

Mais tu es libre de mener les deux activités en même temps, Richard.

Deux ans après avoir quitté sa tante, Richard trouve un emploi dans une société de communication et gagne bien sa vie. Richard et Boris prennent un pot dans un maquis.



Vraiment, Boris, je tiens à te remercier. Grâce à toi, aujourd'hui, je travaille.

N'exagérons rien. Tu étais déjà étudiant avant de venir chez moi.

Mais si tu ne m'avais pas tendu la main, je ne sais pas ce que je serais devenu !



Je pense que tout le monde a mis la main à la pâte, aussi bien la communauté que moi. Notre crédo est de ne pas rejeter ceux qui viennent vers nous. Il faudrait aussi que tu songes à faire le test de dépistage du VIH, Richard. C'est pour ta santé.

Bien sûr. J'y songe ; depuis que je fréquente l'ONG, je connais les avantages du test de dépistage du VIH. Je vais le faire incessamment.



Maintenant que je gagne bien ma vie, j'ai également décidé de tendre aussi la main à d'autres jeunes gens chassés par leurs familles ou licenciés de leur travail du fait de leur orientation sexuelle.



C'est bien joué. Je vois que tu as intégré l'esprit de l'équipe. Je souhaite également que tu renoues avec ta tante. Je me propose de vous rapprocher, si tu es d'accord.

Je ne sais pas si tu y parviendras. Elle a des idées bien arrêtées !

Laisse-moi donc lui parler. Un réengagement avec la seule famille qui te reste vous serait bénéfique à tous deux.



Tout être humain a besoin de la solidarité de sa communauté.



D'accord, essaie donc de lui parler.

Un soir, Boris arrive chez Richard. Ce dernier ouvre et constate que Boris est accompagné de sa tante.

Tantie ! Tu es venue ? Comme je suis heureux ! Entrez, entrez. Asseyez-vous.



Boris et la tante prennent place. Boris dépose une carafe d'eau sur la table. Après s'être désaltérée, la tante prend la parole :

Richard, il n'y a vraiment rien de grave. Tu sais qu'il y a longtemps qu'on s'est quittés. Et notre séparation s'est mal passée.





Ton ami m'a expliqué beaucoup de choses et il est revenu plusieurs fois me voir. J'ai eu du mal à accepter la situation mais j'ai maintenant compris qu'il faut savoir faire des concessions dans la vie.



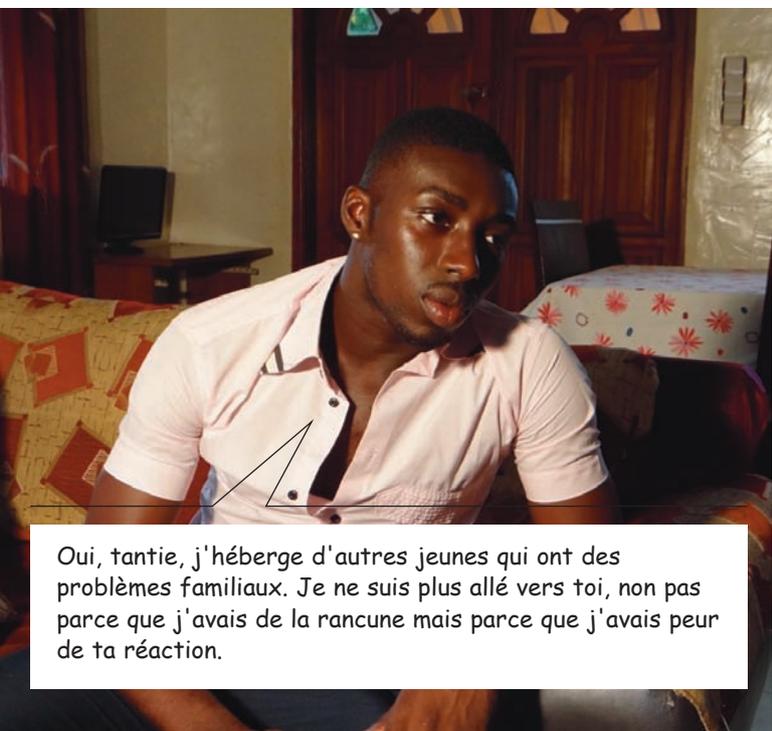
Silence de Richard et de Boris.



J'ai compris que même si je ne suis pas d'accord avec ton orientation sexuelle, je ne dois pas te rejeter comme je l'ai fait. J'aurais dû en discuter avec toi. A l'époque, j'étais sous le choc.



Le temps m'a permis de réfléchir et les explications de ton ami Boris m'ont décidé à venir te voir. Je suis fière du fait que tu aies réussi dans la vie ; ça démontre ton sérieux. En plus, tu es généreux car il paraît que tu tends la main à d'autres jeunes en difficulté.



Oui, tante, j'héberge d'autres jeunes qui ont des problèmes familiaux. Je ne suis plus allé vers toi, non pas parce que j'avais de la rancune mais parce que j'avais peur de ta réaction.



Aujourd'hui, je suis trop content de te revoir. Pardonne-moi pour n'avoir pas donné signe de vie depuis si longtemps.

Richard va se mettre à genoux devant sa tante.



Relève-toi, mon fils.

La tante essuie une larme au coin de l'œil.

Je suis vraiment content de vous avoir réunis.



Tantie, pour me faire pardonner, je prends en charge, dès cet instant, la scolarisation de mes cousins.



Atououh, mon fils. Vraiment, merci. Que Dieu te bénisse et te le rende au centuple. Si tu savais comment je peine pour leur école depuis que leur père nous a quittés !

Ils viendront passer toutes les vacances chez toi. Tu seras là pour eux ?



Bien sûr ! Je suis à leur disposition. Viens, Boris, on va célébrer les retrouvailles avec tantie en l'emmenant au restaurant.

Richard embrasse sa tante et tous trois quittent la maison en voiture.

***Nous sommes de la même communauté,
soutenons-nous contre le VIH!***